

“Histoires de ponts” : une aventure pédagogique

Deux professeurs du collège Victor-Hugo ont eu l'idée de demander à une classe de 4^e de réaliser un ouvrage sur les ponts de Sète. Un projet qui a abouti à l'édition d'une brochure très documentée et richement illustrée.



Magali Sylvestre, professeur d'histoire, et Marie-Françoise Gayraud, professeur de français, toutes deux enseignantes au collège Victor-Hugo, ont invité 23 élèves de 4^e à poser un regard neuf sur les ponts de Sète. Sept ponts sur la vingtaine que compte la ville ont été choisis : pont Tivoli, de la Victoire, de la Savonnerie, de la gare, pont Maréchal-Foch et pont-levis. Le sujet correspondait au programme d'histoire, sur l'industrialisation aux XVIII^e et XIX^e siècles. Il a également permis de développer un travail sur la poésie, de mettre en perspective des textes d'auteurs comme Brassens et Apollinaire, et par extension, d'aborder la thématique du lien.

Petites histoires de ponts



Magali Sylvestre : cette action a dynamisé la classe

"Je voulais faire un petit atlas amoureux des ponts de Sète", explique Magali Sylvestre. "Je voulais vraiment que les élèves planchent sur l'aspect patrimonial. J'en ai parlé à Marie-Françoise Gayraud, et nous nous sommes lancées dans l'aventure. Nous avons trouvé auprès de nos collègues et de notre direction un véritable soutien, même si nous avons un peu dérangé l'organisation du collège. Ils ont été avec nous du début à la fin. Nous avons choisi cette classe de 4^e parce qu'elle est la seule que nous ayons en commun Marie-Françoise et moi, et que pour traiter un tel sujet, il nous fallait plutôt des ados que des enfants. Cette action-là a eu un effet très bénéfique sur les relations entre les élèves. Elle a dynamisé la classe et fait naître beaucoup de solidarité entre eux et aussi avec nous. Un esprit d'équipe est né. On le constate encore aujourd'hui."



Genèse d'un projet

A la rentrée 2012, les deux enseignantes ont organisé une réunion avec le professeur d'arts plastiques, la documentaliste et les autorités du collège pour cerner le projet. Deux questionnaires ont été établis, l'un pour la documentaliste, l'autre pour recueillir les suggestions des élèves. Puis sont venues les sorties. Deux groupes se sont partagé les recherches auprès des archives municipales d'une part et du centre de documentation du collège d'autre part. Des recherches qui ont été ensuite analysées et recadrées par les professeurs. En janvier 2013, une spécialiste de la photographie et de l'infographie, Véronique Rivéra, s'est jointe à l'initiative. Sa tâche : initier les élèves au fonctionnement d'un appareil photographique, leur donner des notions rudimentaires de cadrage, les guider lors des séances de prise de vues à l'extérieur, et concrétiser leur travail par la réalisation d'un ouvrage. Au résultat, une très belle brochure enrichie de photographies, de textes poétiques et de paroles de passants glanées sur les sites. Magali Sylvestre et Marie-Françoise Gayraud ont tenu à souligner l'excellent travail de cette intervenante qui a passé beaucoup de temps à organiser les travaux des élèves et qui a fait preuve de beaucoup d'écoute et de motivation pour parvenir à ce résultat très convaincant. ■

Véronique Rivéra, intervenante

Véronique Rivéra est sétoise. Elle fait partie d'une association qui a pour but de promouvoir la création artistique autour de la photo et de la vidéo en milieu scolaire. Sollicitée pour participer à l'expérience menée au collège Victor-Hugo, elle a développé auprès des élèves une véritable initiation à la théorie et à la pratique de la photographie au sein de l'établissement. Mais pas seulement : "Les initier à la profondeur de champ, à la dynamique d'une image, au cadrage et aux divers réglages d'un appareil photo, aiguïser leur regard, c'était la première étape. Après, il a fallu sélectionner, gérer les frustrations et faire comprendre ce qu'est un travail d'équipe. Pour la seconde étape, la mise en page, je leur ai donné des exemples pris sur internet et dans des livres au collège. Eux ont dû trouver leur style, fournir une maquette en respectant le volume des textes et des photos. Je crois qu'ils ont fait du très bon travail."



Marie-Françoise Gayraud : une expérience pédagogique novatrice



"L'expérience a été très positive. Elle a permis aux élèves de poser un regard neuf sur le quotidien. Certains ont mobilisé leur famille pour les aider dans leurs recherches. D'autres qui étaient dans l'affrontement, se sont passionnés pour les documents d'archive. A d'autres encore, qui s'approprièrent des textes repiqués directement sur internet, on a dû expliquer ce qu'était du plagiat, et ce qu'il en coûtait de voler les écrits d'autrui. C'était très instructif et très formateur. On a réussi à mobiliser leur attention et leur écoute, à pacifier la classe. A l'avenir, nous allons de plus en plus nous orienter vers des actions de ce genre, pédagogiques et innovantes."

Clémentine Pérez et Jessica Chautard

"Nous, nous faisons partie du groupe qui a travaillé sur le pont Maréchal-Foch. Nous avons participé aux recherches de documents sur internet et aux archives de la ville. Nous avons appris beaucoup de choses, que c'était le 1^{er} pont ferroviaire d'Europe et qu'il allait être classé monument historique. Les sorties, c'était bien, même si c'était en hiver. Quelquefois, il faisait très froid."



Marina Araque, Mary Sans et Célia Ouaked

"Nous avons travaillé ensemble sur le pont de la Victoire. On a fait des photos et des petits reportages auprès des gens qui passaient. Ça nous a appris beaucoup d'anecdotes. On a aussi écrit des poèmes. Ce genre d'expérience, c'est super. C'est bien de sortir du collège."



Tamara Sulpice

"J'ai travaillé sur le pont de la Civette. C'est un pont fixe et c'est le pont du centre de Sète. J'ai beaucoup appris en photographie. Ça m'a beaucoup plu. J'aimerais bien qu'on fasse d'autres sujets sur l'histoire de Sète."



Valentin Tardy

"J'ai surtout travaillé sur le pont Tivoli. Ce qui m'a le plus intéressé, c'est la recherche, l'histoire. Je me suis passionné pour les trucs techniques, le poids, les mécanismes de levage... Je suis retourné plusieurs fois aux archives en dehors des sorties avec la classe pour noter plus de détails. Je me suis régalé et le résultat me plaît beaucoup."



Pont Maréchal Foch

"La rivière est une forteresse sans toit-terrasse" - Albert Camus

"Il n'y a pas d'horizon où l'on peut respirer plus librement que sur le pont d'un navire" - Éric Zola

Le pont Maréchal Foch est un pont ferroviaire à bascule qui s'appelait simplement « pont tournant du chemin de fer ». Il a été construit par la compagnie du Midi afin de permettre le passage de la ligne de chemin de fer Bordeaux-Sète. Il a une riche histoire et utilise des technologies complexes. À l'origine, en 1852, la ligne ferroviaire se terminait dans un embouteillage en place pour permettre aux trains de passer le canal qui relie l'étang à la mer. En 1857, pour faire la jonction de deux lignes Bordeaux-Sète et Bordeaux-Sète, on entreprend la construction d'un pont tournant en bois. Le 1^{er} janvier le canal à cet endroit. Il tournait autour d'un pivot central et était manœuvré à bras d'homme... La mise en service par la suite, du vu, de son importance stratégique pour les communications au Langouedec, le pont ne va cesser d'être perfectionné : en 1859, on le recouvre de métal et, en 1867, on construit un ouvrage plus important et plus haut : on double d'une passerelle pour les pilotes. Il est encore réparé en 1962-1964, avec la construction de deux barres de 274 m, puis rallongé quelques années plus tard. Dès les années 70, on pense à un système de bascule plus pratique, mais la technologie nécessaire fait encore défaut. Ainsi, les études lancées en 1921 n'aboutissent qu'en 1933 avec la mise en service d'un nouveau pont, équipé de câbles de deux ans plus tard. En 1944, il a heureusement survécu aux destructions de la guerre et n'a pas subi le même sort que le pont du Tivoli.

C'est un pont unique en France, le seul pont ferroviaire classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. Il est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO en 2015. C'est le seul pont de France à être classé depuis 2015. Il est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO en 2015. C'est le seul pont de France à être classé depuis 2015.

Le Pont Maréchal Foch
Le pont tournant est un pont
C'est un pont unique en France
Il est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO

Sur le chemin de fer
Laisse passer les gens et les trains
Et les gens qui passent
Qu'ils passent en photo

Avec les câbles
Le Pont Sète Camus
Il se dit très haut
Pour laisser passer les trains

Écoutez le chant du pont
Quand je me lève
J'entends tout de très haut
Comme les buildings de Chicago
Je me crois dans un rêve

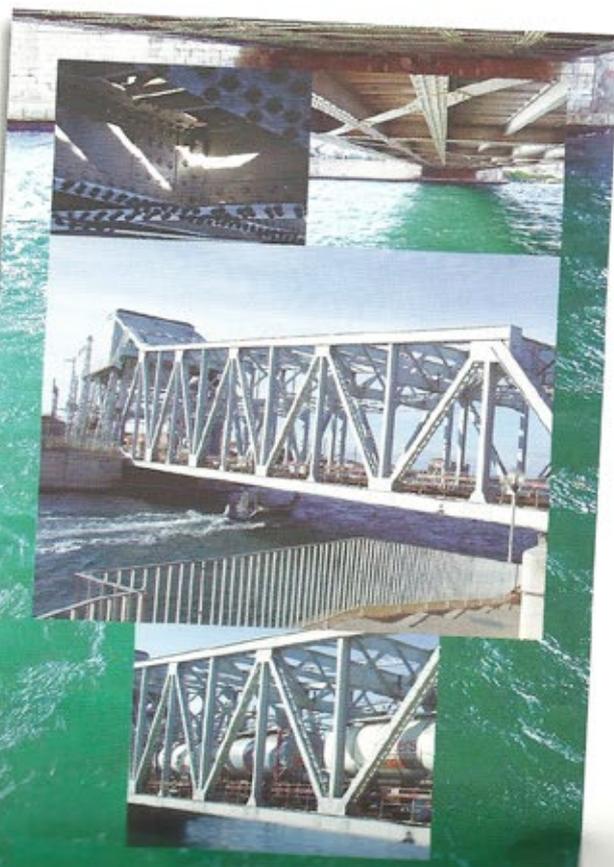
C'est une masse de 100 tonnes qui doit se lever, grâce à des moteurs très puissants, et en très peu de temps, pour ne pas trop gêner le trafic des trains. Les manœuvres sont commandées depuis une cabine, côté étangs, qui fait penser à une passerelle de commandement de bateau tant elle est surélevée au-dessus du canal. Une fois dressé, il est extrêmement impressionnant et fait intégralement partie des paysages sèteis.

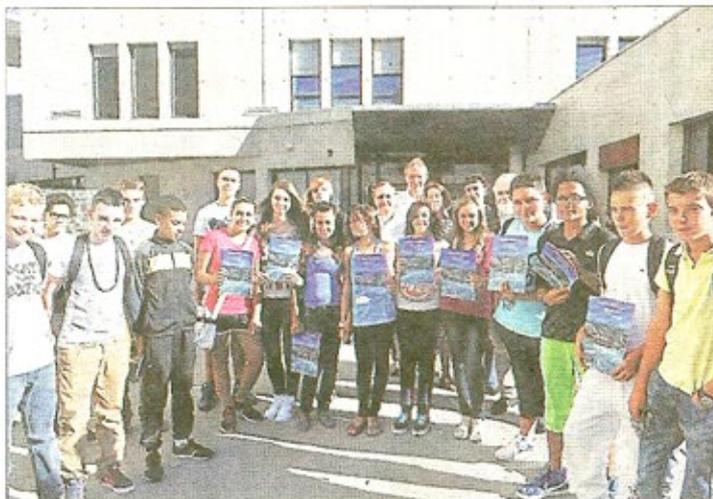
Poésies imaginaires de passants :

- Quand j'étais plus jeune, je m'attardais à regarder les trains passer.

- Quand je suis arrivé dans cette ville, j'ai vu « espérance » c'est le seul pont qui laisse passer les trains et qui ne laisse que l'eau au-dessus de toute mer.

« Pont Maréchal Foch, le pont tournant »





■ La classe de 4^e 1, fière de son travail sur les ponts de Sète.

Les ponts, symboles de transmission

Education | Les collégiens de V.Hugo publient un livret des ponts de Sète.

« Il suffit de passer le pont, c'est tout de suite l'aventure... » Si Brassens l'écrivait, les collégiens de 4^e 1 de Victor Hugo ont, quant à eux, tenté l'aventure ! Guidés par leurs enseignants, Marie-Françoise Gayraud (lettres) et Magali Sylvestre (histoire-géo), durant un an, Hakim, Marina, Léa, Bertil, Eliot, Raimbaut et les autres ont travaillé sur le thème des ponts sétois. Le résultat vient de sortir des presses municipales : un superbe livret consacré aux 7 ponts de Sète ! Au fil des pages illustrées de très belles photos en couleurs, les ponts du Tivoli, de la Savonnerie, de la Civette, de la Gare, etc... se laissent "décortiquer". Pour chacun d'eux, un paragraphe sur leur histoire, entre dates et anecdotes liées à leurs noms. Pour chacun d'eux en-

core, de petits poèmes, entre rimes et humour. Et toujours ce délicieux chapelet de "Paroles imaginaires de passants" : « Monsieur, monsieur, un mot sur ce pont ? Pas le temps ! Mon train, mon train ! » mais aussi, « Quand j'étais petite, je passais par ce pont pour aller à l'école. Aujourd'hui, j'y passe pour aller au travail. »

Géphyrophobie ?

Un travail pédagogique pour ces élèves qui, au passage, auront (et nous auront) appris que la peur de traverser un pont s'appelle la géphyrophobie ! C'est grâce à "un pont d'or" de subventions que la Ville de Sète et le Conseil Général ont permis de réaliser ce livret particulièrement bien lancé.

S.C.

• Petites histoires de ponts.

Poésies, rencontres, reportages, photos très graphiques : les élèves de 4^e 1 du collège Victor-Hugo de Sète livrent leur vision des sept ponts de leur ville et des hommes qui y travaillent, qui y passent. Un regard et une sensibilité aiguisés, pour un petit guide bientôt disponible au collège. Contact : Magali Sylvestre, fm.sylvestre@free.fr